



Pouvons-nous  
légitimement  
penser que la  
création/diffusion  
du virus du sida  
serait une

conséquence d'activités humaines dans la  
deuxième moitié du vingtième siècle ?

- Enzo GIOVANNITTI, [zozio69.gio@orange.fr](mailto:zozio69.gio@orange.fr)
- Louis REYNOUARD, [louis.reynouard@gmail.com](mailto:louis.reynouard@gmail.com)
- Andréa PRUD'HOMME, [andrea1311@hotmail.fr](mailto:andrea1311@hotmail.fr)
- Sophie PAUCHON, [sophie.pauchon1407@gmail.com](mailto:sophie.pauchon1407@gmail.com)

**Année 2015-2016**

## **L'apparition du virus et sa découverte :**

Actuellement, la thèse de l'apparition du sida porte sur un rétrovirus qui se serait transmis de l'animal à l'Homme. Simon Wain Hobson, virologue, responsable du laboratoire de rétrovirologie moléculaire à l'Institut Pasteur nous explique qu'initialement ce rétrovirus est le VIS (virus immunodéficience du singe) présent chez cet animal. L'Homme aurait été contaminé suite à la découpe de la viande de singe (à l'origine au Nord Est du Zaïre et en Ouganda), ce qui expliquerait le contact des sangs des deux individus. Le VIS aurait ainsi muté en VIH (virus d'immunodéficience chez l'Homme), connu aujourd'hui pour être le virus du Sida.

*Cependant, nous sommes en droit de nous poser des questions, du fait du recensement des premiers cas au début des années 80, alors que la viande de singe est consommée depuis bien plus longtemps. Cela pourrait être expliqué par le fait qu'auparavant les cas contaminés mourraient rapidement sans répandre l'épidémie, alors que le 20ème siècle serait, au vu des nombreux cas, propice à la prolifération du virus. Mais dans ce cas, qu'est ce qui explique cette caractéristique du siècle dernier ?*

Pendant longtemps, lors de l'apparition des premiers cas de pneumonies et de sarcomes de Kaposi (lésions cutanées caractéristiques du VIH), le sida, encore méconnu, était appelé la maladie des 4 H :

D'abord les Homosexuels, plus sensibles à la contamination par voie sexuelle. Il faut rappeler que c'est par eux que l'épidémie commence aux États-Unis, dont les premiers cas sont recensés en 1981.

Les Hémophiles, qui ont une anomalie de coagulation sanguine nécessitant des transfusions. Or, le virus est transmissible par le sang (contamination de 35 000 individus au États-Unis de cette manière).

Les Héroïnomanes : de la même manière, le partage de seringue pour l'injection de drogue est à l'origine de milliers de contaminations.

Les Haïtiens, qui furent nombreux, dans les années 60, à travailler au Congo belge, avant de rentrer dans leur pays d'origine, et qui apportèrent le virus aux frontières des États-Unis. Haïti fut même soupçonné par beaucoup d'être l'épicentre du virus.

*Dans les milieux conservateurs, on clame que "la maladie a été créée par Dieu afin de punir les populations décadentes : homosexuels, drogués mais aussi populations noires." En effet, en 2008, d'après les chiffres de l'Onusida, les Noirs comptent pour 14 % de la population américaine et 46 % des cas de personnes frappées par le Sida. Ces réflexions montrent à quel point la population noire fut stigmatisée et non intégrée au reste de la population aux Etats-Unis mais aussi dans des pays comme l'Afrique du Sud.*

Aujourd'hui, cette maladie est rentrée dans les mœurs, avec 30 millions de morts en 30 ans. Ces 4 H ne sont plus d'actualité, car la totalité de la population est touchée. Nous parlons à présent du Sida, découvert en 1983.

Cette découverte est également controversée, puisque les États-Unis et la France ont évolué quasiment en parallèle. Tout d'abord, l'équipe du docteur Montagnier de l'institut Pasteur en France publie en 1983 un article dans la revue sciences de la découverte du LAV (Lymphadénopathy Associated Virus) pour faire part de leur découverte, mais toutefois sans isolation du virus.

L'équipe américaine du professeur Gallo travaille en parallèle sur le sujet, sur le seul rétrovirus connu chez l'Homme. L'institut français collabore avec l'américain et leur donne leur souche virale afin qu'ils la comparent avec leurs résultats. En 1984, l'équipe américaine annonce avoir réussi à cultiver le virus. La même année, une autre équipe américaine, à San Francisco, obtient les mêmes résultats. Une polémique naît du fait que les deux virus proviennent de la souche et de la même personne.

Aujourd'hui, le monde médical s'accorde à reconnaître que la découverte du virus du SIDA est le fruit du professeur Montagnier et son équipe.

## **Contexte de l'époque en Afrique du Sud :**

Les années 80 font partie de la quarantaine d'années où la politique de l'apartheid faisait loi en Afrique du Sud. Cette politique, fondée en 1948 par la communauté blanche du pays, et plus particulièrement par le parti National, visait à la séparation des populations blanches et noires. Il prônait également un « contrôle » de la population noire, ce qui impliquait toutes sortes de ségrégations, jusqu'aux plus atroces. Ainsi, le rattachement territorial, puis la nationalité, et le statut social dépendaient du statut racial de l'individu. La politique d'apartheid fut le « résultat de l'anxiété historique des Afrikaners obsédés par la peur d'être engloutis par la masse des peuples noirs environnants » écrit Antoine Bullier, professeur des Universités. Toujours dans cette politique d'apartheid, en 1981, est créé le « Projet Coast » classé secret défense, financé par le gouvernement Sud-Africain et visant à contrôler la démographie de la population noire du pays. Présenté comme un « programme défensif », celui-ci comprenait nombre d'armes biochimiques et bactériologiques censées n'avoir d'effet que sur cette population noire.

En recoupant le contexte de l'apparition du virus d'immunodéficience de l'Homme, et la situation politique en Afrique du Sud dans les années 80, on est amené à se poser des questions concernant l'apparition et la propagation du virus du sida. Nous nous intéresserons ici aux thèses impliquant que l'existence du sida et son mode de diffusion seraient liés à la main de l'Homme. Dans un premier temps, nous allons essayer de comprendre si ce virus aurait un lien avec les projets d'armements chimiques sud-africain et américain. Dans un second, nous nous attarderons sur la possible influence des nombreux programmes de vaccination durant le 20ème siècle (notamment contre la poliomyélite ou la syphilis) sur l'expansion de la pandémie sidéenne. Le sida s'est-il répandu à cause de l'homme de manière volontaire ou est-il la conséquence d'une énorme erreur sanitaire ?

## **Partie 1 : Le sida est-il une création humaine, dont le but était de limiter l'expansion démographique de certaines populations ?**

"Le virus du SIDA est si différent de par sa structure de tout autre virus qu'il ne peut absolument pas avoir été formé par notre mère, la Nature"

Cette citation de Robert Strecker introduit la thèse selon laquelle le VIH serait un produit de synthèse.

Au début des années 80 en Afrique du sud, le pouvoir appartient toujours au gouvernement de l'apartheid. Cependant, la population noire commence à réclamer ses droits en se révoltant dans la rue avec à sa tête un certain Nelson Mandela, véritable leader de la communauté noire (prix Nobel de la paix en 1993).

Le gouvernement de l'apartheid et les dirigeants militaires décident donc de lancer en 1981, le développement du : « CBW (Chemical and Biological Warfare) » nom de code : « Project Coast ».

En 1981, le général Constant VILJOEN, alors à la tête des forces militaires Sud-Africaines, initie le « projet Coast » avec pour objectif premier de trouver de nouveaux moyens de contrôler les mouvements de foule. Comme le dit Daan GOSSEN dans l'extrait du procès de Basson, dont le lien est disponible dans la bibliographie : « Au lieu de tirer à vue sur une foule en colère, à balle réelles, cherchons un autre moyen de neutraliser ces groupes ».

Mais en réalité, ce projet cache une véritable obsession raciale : le gouvernement souhaite contrôler la démographie de la population noire grâce à des armes bactériologiques « ethnique ». Il confie donc le projet au général Wouter BASSON (surnommée le Docteur Lamort), médecin militaire des forces armées sud-africaines qui se lance dans une véritable « course à l'armement ».

Le gouvernement lui met à disposition un laboratoire militaire suréquipé à Roodeplaat qui se lance directement dans la recherche d'un agent bactérien mortel, qui ne réagirait qu'avec la pigmentation noire. Tout au long du projet, il développera un véritable arsenal d'armes chimiques et bactériologiques telles qu'un gel bloquant l'activité pulmonaire, des cigarettes, de la bière et du whisky empoisonnés, des enveloppes imprégnées de spores toxiques mortelles ou encore des tournevis et des parapluies aux manches empoisonnés.

De plus, BASSON se lança également dans l'étude des plus grands virus et maladies connus dont il obtient des échantillons par les grandes puissances mondiales. Nous avons l'exemple du laboratoire CDC aux Etats Unis qui en 1984 livrent à BASSON des échantillons d'Ebola, Marburg, Anthrax , Cholera, peste et même du SIDA.

### Projet Coast et SIDA

Ce projet avait beau être classé secret défense, il semble cependant connu des grandes puissances mondiales. En effet, pour le projet Coast, présenté comme un programme défensif, Basson obtint l'aide financière des Etats-Unis, de la France, du Royaume-Uni, de la Suisse, de l'Allemagne et même d'Israël, de la Lybie et de l'Irak. Il participa à de nombreuses conférences sur les armes chimiques et biologiques comme la conférence de San Antonio en 1981 et se rendait régulièrement en Angleterre. Washington aurait été informé de ses projets et cherchait à faciliter les interactions entre les experts sud-africains et américains dans le but d'élaborer une arme biologique, dans le climat tendu de la guerre froide, opposant soviétiques et américains.

Ce serait donc grâce à ses nombreuses relations que Wouter Basson a eu accès au virus du SIDA.

Mike Odendaal, un scientifique du laboratoire de Roodeplaat a affirmé dans le cadre du

procès du docteur BASSON avoir eu l'ordre de stocker du sang lyophilisé infecté du virus du VIH, afin de pouvoir mener des tests. Ces échantillons ont été retrouvés par la Commission de Vérité et de Réconciliation (CRS), suite à une enquête menée en 1995. La CRS est une organisation ayant pour but d'aider les pays ayant été victimes de violences afin d'améliorer la situation et avec comme but la réconciliation nationale. Elle est intervenue en Afrique du Sud suite à l'Apartheid à partir de 1995 afin de recenser tous les actes de violences depuis 1960.

Il est connu que Basson testait ses poisons et autres armes biologiques sur des humains tels que des prisonniers politiques. Lors de son procès, des témoins (ex-agents des Forces spéciales) ont fait les récits d'opposants anesthésiés ou empoisonnés et jetés d'avion en pleine mer.

On peut également évoquer l'hypothèse selon laquelle les prostituées étaient également visées par ces expérimentations : Leur contamination devait permettre de répandre le virus à grande échelle via leurs clients.

On apprend aussi que l'un des associés de Wouter Basson, Niel Knobel un chirurgien de la SADF (South African Defence Force), est à l'origine d'un plan spécial de protection des SADF contre le SIDA. Ce programme aurait pu permettre de trouver un remède contre le sida, remède qui aurait été seulement distribué aux blancs dans l'hypothèse où il aurait pu être développé.

Mais qui est donc ce « Docteur de la mort » Wouter Basson ? Quelles motivations ont pu l'amener à inventer de tels projets classés comme des crimes contre l'humanité ? Plusieurs hypothèses existent : tout d'abord, les enquêteurs de la CRV le décrivent comme fou et le déclarent schizophrène et psychopathe. Cette hypothèse peut être confirmée par son comportement détaché lors de son procès durant lequel il a été interrogé sur les effets des bombes lacrymogènes bourrées au mandrax dont l'overdose peut provoquer un coma entraînant la mort, il a répondu « *Ça pique les yeux, ça fait mal à la gorge. Comme un bon plat de crevettes épicées !* » [Procès Basson, 1999]. Une réponse qui démontre une espèce de légèreté quant au sujet. On sait néanmoins qu'il s'agit là d'un procès concernant la tentative de génocide de la population ayant la peau de couleur noire. Enfin, Basson aurait déclaré à un de ses amis « *Le jour où ma fille sera gouvernée par des Noirs, elle demandera ce que j'ai fait pour empêcher ça. Je saurai quoi répondre.* » [Procès Basson, 1999]. Si on se replace dans le contexte, nous sommes au début des années 80, début des mouvements contestataires en Afrique Du Sud. Ceci amènent les gens comme Basson à une logique simple : plus il y aura de noirs et plus leur « prise de contrôle » sera facilitée. La solution est simple, il faut éliminer les noirs. C'est une théorie que Basson rend explicite dans une interview à la télévision Française, où il déclare que la meilleure défense est l'attaque. Il illustre cela grâce à un exemple simple, quand vous êtes grand et musclé vous frappez votre adversaire, dans le cas inverse vous utilisez un pistolet. La logique est la même dans le cas de la prise de pouvoir de Mandela : ils ont l'avantage du nombre, on répond par une attaque plus sournoise, les armes biologiques.

En effet, le virus du SIDA aurait pu être manipulé dans le cadre du projet coast pour contrôler la population noire et ce de manière très discrète. Profitant de l'engouement des populations quant à la découverte du VIH et des campagnes de tests, le gouvernement aurait pu en profiter pour répandre le VIH sans que cela paraisse suspect.

Certains faits nous laissent penser que cette thèse est possiblement généralisable au niveau mondial : L'épidémie prend forme dans les communautés gays aux États-Unis à la fin des années 70, une date où le virus du sida est encore peu observé en Afrique. L'apparition du virus du SIDA serait datée de 1958 en Afrique sub-saharienne et proviendrait donc du singe comme vu précédemment. Cependant on sait que l'Afrique est le berceau de l'humanité et qu'hommes et animaux y cohabitent depuis des millions d'années, donc pourquoi le 20ème siècle a-t-il permis sa propagation ? L'Onusida notait encore en décembre 2002 : « L'insuffisance des systèmes de

surveillance de plusieurs pays de cette région entrave l'estimation précise de l'épidémie et la mise en place d'une riposte efficace. » [Onusida/OMS, 2002]. Cependant, il est estimé que la phase épidémique de la maladie commença à la fin des années 1980, soit quelques années après les débuts du projet Coast.

Donc comment un virus, né en Afrique sub-saharienne, arriverait à toucher des populations gays à Manhattan ? Comment a-t-il traversé les océans ? Ceci peut faire penser que l'apparition du SIDA soit de cause humaine, volontaire, et peut-être liée à la mise au point et aux manipulations « d'armes biologiques de destruction massive ».

En effet une nouvelle thèse soutient que le gouvernement américain serait à l'origine du SIDA dans les années 50. Le docteur Graves qui commence en 1992 ses recherches sur la pandémie sidéenne dont il publiera ses conclusions dans son livre « State origin : the evidence of the laboratory birth of AIDS ».

Ces dernières l'ont mené à la découverte du rapport d'étape #8 dans lequel est mentionné l'organigramme du programme « Virus Spécial Cancer ». Selon lui, sous le couvert de la recherche sur le cancer, ce programme serait à l'origine du virus du SIDA créé pour la destruction « ethnique et sélective » de la population noire aux Etats-Unis et en Afrique.

En effet en 1957, le pentagone est autorisé par le gouvernement à déployer des agents biologiques offensifs dans le cadre du projet « spécial-Opération-X » un prototype du programme « virus spécial Cancer » commencé en 1962. Or on sait qu'aucun cas de SIDA n'est signalé avant 1957.

Alan Canltwell, dermatologue à la retraite, nous explique dans l'article « The virus cancer program (VCP) (1964-1980) The birthplace of AIDS and the kaposi's Sarcoma Epidemic » en quoi consistait ce programme. De nombreux éléments sont en accord avec notre thèse. D'après lui, il est difficile de trouver des informations sur ce programme car il contient de l'ingénierie virale et des recherches sur les armes biologiques, qui sont donc confidentiels ; de ce fait, l'analyse de ce dermatologue est notre seule source.

Le docteur Graves découvre qu'entre le début du programme en 1961 et 1977, 15 000 gallons de SIDA auraient été produits et rajoutés en tant que compléments à des vaccins envoyés en Afrique et à Manhattan.

Il y découvre également que le scientifique Robert Gallo, présenté comme « co-découvreur » du Virus du Sida (cf. polémique en introduction), travaillerait secrètement sur le programme VCP visant à élaborer « un cancer issu d'un virus tuant sélectivement », sous la tutelle du gouvernement américain.

Les Dr Léonard G Horowitz, Dr Robert Strecker et professeur Robert Lee collaborent avec Graves dans son projet. Ils font la remarque qu'il est connu dans la science, que les docteurs n'accepteront pas totalement comme preuve absolue du fonctionnement d'un vaccin, un test positif sur des animaux. Une découverte basée sur des expériences animales doit être testée sur les humains avant d'être commercialisée et il ne peut pas être prouvé que des tests cachés de virus soupçonnés cancérigènes n'ait pas eu lieu dans les milliers d'expériences conduites par le VCP (virus cancer program) sur des humains, surtout lorsqu'on considère les liens très forts entre recherche sur les armes biologiques secrètes et le VCP. On peut donc se demander si les responsables du projet n'auraient pas eu l'idée de faire des tests sur des Hommes, et c'est là que l'épidémie du Sida intervient :

1949 : le Dr Bjorn Sigurdsson isole le virus VISNA, virus retrouvé chez le mouton et qui partage une partie de l'ADN du VIH.

1962 : administration du SIDA à des singes, qui seront relâchés ensuite dans la nature. Ceci sera confirmé par une étude japonaise datée de 1999, et qui insinue que le SIDA du singe serait lui-même créé par l'homme et non de cause naturelle

1970 : découverte d'une enzyme cellulaire appelée transcriptase inverse par Howard Temain et David Baltimore. Celle-ci permet de détecter des rétrovirus dans certains

cancers d'origine animale. Il fut alors reconnu que les rétrovirus pouvaient être trouvés normalement dans les gènes de nombreuses cellules animales et que les scientifiques pourraient manipuler ces rétrovirus pour produire des effets néfastes sur le système immunitaire humain.

1972 : accord signé entre les Etats-Unis et l'union soviétiques pour la collaboration et la coopération au niveau des armes biologiques

1975 : application du plan de lutte contre le surpeuplement américain : plan Kissinger NSSM-200.

1977 : audience au sénat américain sur la santé et la recherche scientifique qui confirme que 239 zones peuplées avaient été contaminées par un agent biologique entre 1949 et 1969.

1978 : les essais de vaccin pour l'hépatite B commencent à New York, Los Angeles et San Francisco. Pour ces tests, il est spécifiquement demandé un public masculin et homosexuel.

1979 : les premiers cas de sida dans les quartiers ayant subi les tests sont recensés. De plus, on apprend que c'est les laboratoires Merck & Co qui ont fabriqués la plupart des vaccins expérimentaux contre l'hépatite B. Georges Merck, qui fut conseiller principal de guerre biologique du président Roosevelt au moment de la 2GM, est une figure centrale dans la création du laboratoire militaire en armement biologique à Ft. Detrick, dans le maryland.

D'après le docteur Lee, ce laboratoire de mycoplasmes, mis en place le 12 février 1962 par le Dr Len Hayflick, publie l'un des premiers rapports mondiaux en utilisant le terme sida.

On peut alors se demander s'il ne serait pas l'auteur du virus et de sa propagation étant donné qu'il s'agit exclusivement d'un laboratoire militaire, visant le développement d'armes chimiques.

1985 : selon la revue science (numéro 2027), HTLV et VISNA, deux virus mortels de mouton sont très similaires et pourrait se combiner.

1986 : selon les actes de l'académie nationale des sciences (83 4007-4011) le VIH et VISNA sont très similaires et partagent tous les éléments structurels excepté pour un petit segment qui est presque identique à la structure du HTLV. Cela conduit à la spéculation que les virus HTLV et VISNA peuvent avoir été liés à produire un nouveau rétrovirus à laquelle il n'existe pas d'immunité naturelle.

Wouter BASSON, qui fut arrêté en 1997 pour détention de drogue, doit répondre de 46 autres chefs d'accusation tels que des vols, fraudes, meurtres et conspiration. Il ne sera jamais considéré comme coupable et sera finalement acquitté en 2002, malgré de nombreux témoignages de médecins sous ses ordres, comme Daan GOOSEN l'ancien PDG du laboratoire de Roodeplaat, qui avouera toutes les activités de BASSON, qui lui, reprendra ses activités comme médecin militaire.

On peut donc légitimement affirmer que le SIDA ou même son virus le VIH ne serait pas dû au hasard et que derrière tout cela se cache une main humaine. En effet beaucoup de faits rejoignent cette hypothèse notamment d'un point de vue médical avec des ressemblances troublantes entre différents virus ainsi que des faits impliquant des laboratoires de différentes puissances mondiales. Ainsi la thèse de l'apparition volontaire du Sida n'en est que renforcée.

Cependant, les sources sur lesquelles nous pouvons trouver ces informations ne sont pas toutes fiables, et ce n'est pas parce que plusieurs sites écrivent une information que celle-ci est forcément vérifiée (il manquera souvent des exemples concrets pour étayer les faits). De plus cette hypothèse inclurait que Basson et/ou les dirigeants américains auraient pris le risque de répandre un virus mortel ne sachant pas si celui-ci décimerait uniquement les populations visées. On a identifié le premier cas de Sida dans les années 50 en Afrique sub-saharienne. Or, le projet Coast a débuté en 1981 et ceux des USA sont datés entre les années 60 et 80. Ces programmes auraient dû commencer beaucoup plus tôt, contaminant quasi directement les populations visées et ce, sur des sujets qui auraient réagi assez rapidement (le sida ayant une période de

latence de plusieurs dizaines d'années). Cependant, en cette période de guerre froide, les dates précises de début de ces programmes diffèrent quasi systématiquement de quelques années en fonction des sources. Nous ne pouvons également considérer l'hypothèse que certains programmes d'armement, s'étant déroulés antérieurement, nous aient échappé.

De plus, les premiers cas ont été repérés en Afrique Centrale. Que ce soit pour Basson ou pour les puissances capitalisto-judéo-chrétiennes, il aurait donc fallu apporter les virus dans un autre pays que celui où les laboratoires sont implantés, provoquant de ce fait une grosse logistique impliquant un décalage obligatoire entre la date de production et la date de « distribution ».

Selon le rasoir d'Occam, ce sont des hypothèses assez coûteuses intellectuellement car elles incluent énormément de zones d'ombre. Il est donc nécessaire de manipuler ce sujet avec précaution.

## **Partie 2 : le sida est-il la conséquence d'une énorme erreur sanitaire du 20ème siècle ?**

Selon une toute autre théorie, la généralisation du sida (via le VIH) pourrait être liée aux importantes épidémies de poliomyélite durant la deuxième moitié du 20ème siècle.

Durant les années 1940-1950, la propagation de la polio atteint son pic, étant la cause du décès ou du handicap de plus d'un demi-million de personnes dans le monde chaque année. Les États-Unis (pays particulièrement touché et dont les données des épidémies sont facilement accessibles) subissent depuis 1916 des épidémies récurrentes chaque été, et des villes comme celle de New-York sont durement touchées. Durant l'année 1952 a lieu la pire épidémie de l'histoire des États-Unis, provoquant une forte hausse de peur chez les malades et faisant prendre conscience au public la nécessité d'un vaccin.

La peur collective développée par ces multiples épidémies mondiales donne lieu à une mobilisation d'envergure des services publics de santé, poussant à l'élaboration rapide d'un vaccin.

Deux docteurs sont en première ligne, Dr Jonas Salk et Dr Koprowski. Le second nommé est un « monstre sacré » de la médecine, ayant fait d'importantes recherches sur la fièvre jaune, la rage, le cancer et la poliomyélite. Il teste son premier vaccin pour la polio sur 20 enfants handicapés. Ces tests sont un succès, mais lorsque le grand public apprend les détails de la campagne de test, le gouvernement américain



lui retire son soutien et c'est donc le vaccin Salk qui fut choisi pour les campagnes nationales de vaccination. Cependant Koprowski continuera à tester aux USA entre 1952 et 1955 notamment dans les villes de Sonoma et de Woodbine.

Le vaccin Salk sera testé sur plus d'un million d'enfants, et sera déclaré efficace le 12 avril 1955. Il choisit de ne pas le faire breveter pour le laisser plus abordable aux millions de personnes en ayant besoin. Plusieurs laboratoires américains se lancent donc, précipitamment, dans la fabrication du vaccin. L'un d'entre eux, les laboratoires Cutter, fournit un vaccin insuffisamment inactivé, qui contaminera plusieurs centaines d'enfants : le Cutter incident sera un important frein à la campagne.

Ce désaveu public permettra à Koprowski et un autre médecin de rayonnement mondial, le docteur Sabin, de se relancer dans l'élaboration de leurs propres vaccins. Ils ont cependant besoin de pouvoir tester leurs vaccins sur des populations et celle des USA et déjà immunisée. Sabin trouve refuge dans son pays d'origine, l'URSS, et Koprowski au Congo belge. Cette colonie dispose de l'avantage d'un système de soin efficace et moderne. Et c'est au Congo belge que notre théorie prendra vie, entre 1957 et 1960, années de grandes campagnes de vaccination contre la poliomyélite.

Il est accepté par l'ensemble de la communauté scientifique que le VIH (virus d'immunodéficience humaine) vienne du VIS (virus d'immunodéficience simien) et que l'Afrique soit le berceau de l'épidémie mondiale du sida. Le professeur Vandepitt préleva en 1959 un total de 2000 échantillons de sang au Congo belge. Analysé plusieurs années après, l'un des échantillons revient positif pour le VIH ; nous pouvons donc supposer que les analyses furent effectuées après 1981, année de l'identification du VIH. Cet échantillon, provenant de Léopoldville, aujourd'hui Kinshasa, est le premier échantillon séropositif pour le sida de l'histoire.

Cependant, la manière dont l'épidémie s'est généralisée reste source de discorde. Tom Curtis, journaliste américain, publie en 1992, pour le magazine Rolling Stone, un article accusant Hilary Koprowski d'avoir négligé les règles sanitaires durant l'élaboration de son vaccin antipolio.

Ce magazine de musique n'est pas reconnu comme une grande revue d'information. Toutefois, il atteint le sommet de sa notoriété entre la fin des années 80 et le début des années 2000. De plus, l'ensemble de nos recherches s'accordent sur le fait que c'est dans ce magazine, certes non spécialisé, que nous retrouvons la première trace de la théorie de M Curtis. Peter Chappell et Catherine Peix Eyrolle. Date de sortie: Le 2 Mai 2004

Pour celui-ci, le Dr Koprowski aurait utilisé des reins de singe, possiblement porteur du VIS, afin de fabriquer le virus modifié de la poliomyélite servant de base au vaccin. Les méthodes de fabrication du vaccin contre la poliomyélite furent les premières dans l'histoire à avoir recours à l'utilisation d'organes simiens. Ces vaccins, contenant donc possiblement le VIS, auraient permis une diffusion à grande échelle du sida au Congo belge, les premiers cas de sida avérés ayant pris forme au nord est du Zaïre et en Ouganda, deux régions du Congo belge (le dernier cité étant actuellement la République Démocratique du Congo).

Koprowski rétorqua qu'il n'utilisait seulement des organes de singe vert d'Afrique, singe non atteint par le VIS et que les informations de Tom Curtis étaient erronées. Lorsque le docteur Cecil Fox demanda par la suite de pouvoir analyser un échantillon de vaccin, afin de pouvoir faire la lumière sur ces accusations, on lui répondit qu'il n'en restait plus (Cecil Fox étant un fonctionnaire américain, il aurait été rapidement arrêté dans ses recherches par ses supérieurs dont nous ne disposons pas les noms). Le magazine s'excusa publiquement et la théorie de Curtis tomba peu à peu dans l'oubli. Cependant, les travaux de Tom Curtis furent repris et complétés par Hedward Hooper, correspondant à la BBC, qui écrivit le livre « the river » des suites des 17 ans qu'il passa sur le terrain à enquêter sur les théories de Curtis. Ses travaux donnèrent lieu au documentaire « les origines du sida » réalisé par Peter Chappell et Catherine Peix Eyrolle et produit par Films de la Passerelle , Galafilm, MFP (Multimédia France

Productions). Sa diffusion sera notamment assurée par Radio-Canada, RTBF, France 2 ou encore TV5 Monde. Il sort le 2 Mai 2004.

Hooper, tout comme Curtis avant lui, fut interpellé par l'étrange superposition géographique des régions de vaccinations et du premier foyer avéré du sida :



(Capture d'écran du documentaire « les origines du sida » 27 '26)

Se renseignant sur les méthodes d'élaboration du vaccin, Hooper découvrit qu'une culture de cellules pouvant sembler pure à l'œil pouvait, après analyse au microscope, contenir d'autres types de cellules possiblement contaminées. Or ces analyses n'étaient pas pratiquées systématiquement pour des raisons de logistique. Il accuse alors les autorités sanitaires d'être au courant du risque de répandre un potentiel virus en voulant éradiquer celui de la polio et d'avoir dissimulé cette information. Bernie Eddie, virologue à la FDA (Federal drugs agency), aurait été la première à s'en inquiéter, mais ses supérieurs auraient étouffé l'affaire. Elle persévère cependant et montre ses résultats lors d'un congrès à New-York où elle sera rayée par la communauté scientifique et abandonnera définitivement ses recherches. Mais grâce à son obstination, les docteurs Bernie, Swit et Hilman décident d'analyser le vaccin Salk. Ils y mettent en évidence un virus simien, celui du SV40, très répandu dans les populations de macaque d'Asie du sud-est.

Nous avons donc ici la preuve que certains vaccins contre la poliomyélite contenaient des virus simiens, dont les autorités sanitaires avaient eu connaissance. Si certains vaccins pouvaient être contaminés avec le SV40, pourquoi ne pourrait-il pas en être de même avec le VIH ? Restait à prouver l'utilisation d'organes simiens provenant d'espèces contractant le VIS (comme le chimpanzé), ce qui n'est pas le cas des espèces prétendument utilisées par Koprowski.

Afin d'étayer sa thèse, Hooper retrouve de nombreuses images et vidéos d'archives démontrant l'existence d'un camp sur les rives de la rivière Lindi, où plus de 600 chimpanzés auraient été enfermés de 1957 à 1960, période correspondant aux campagnes de vaccinations.

Plusieurs témoignages de congolais ayant travaillé dans ce camp sont catégoriques : on testait le vaccin du Dr Koprowski sur les chimpanzés. Or, on savait déjà que les chimpanzés étaient peu fiables pour tester les vaccins. Le Dr Sabin avait démontré depuis 1955 que les tests à effectuer pour la sécurité des vaccins devaient être fait sur des primates inférieurs (macaques) selon un protocole très précis. Ensuite, ils les opéraient vivants afin d'extraire leurs reins, leur foie et leur sang. Or, à l'époque, la principale raison d'avoir des organes vivants, était de pratiquer des cultures de tissus, ingrédient indispensable à la fabrication des vaccins.

Dans le reportage « les origines du sida », les journalistes d'investigation rencontrent un certain Bayelo (faisant parti des témoins de Hooper) qui les amène sur ce qu'il resterait du camp Lindi. Il leur fait également part de ses différentes fonctions sur le camp, comprenant celle de mettre à mort les chimpanzés ou de leur injecter une

substance paralysante afin de procéder au retrait de leurs organes.

Nous apprenons également que Hooper dispose d'un document officiel belge où il apparaît très clairement que le laboratoire de Stanleyville (ville voisine de la rivière Lindi et donc de la « chimpanzeraie », camp pratiquant l'ablation des reins, foie et la collecte du sang de ces primates) avait pour activité la production de vaccin.

A ceci vient s'ajouter le témoignage de Gilbert Rollet, fonctionnaire des eaux et forêts belge, chasseur de chimpanzés, que Hooper rencontre en 1992. Pendant trois ans et 120 expéditions, lui et ses hommes ramèneront un total de 600 chimpanzés des environs au camp Lindi.

La présence au Congo belge de ce chasseur (fonctionnaire, donc employé de l'état belge), le nombre très important de ses proies et l'utilisation apparente de celles-ci une fois au camp, appuie un peu plus la thèse de l'utilisation de ces primates dans les procédés industriels de fabrication du vaccin antipolio.

Pour pouvoir s'attaquer à un docteur aussi réputé qu'Hilary Koprowski, Hedward Hooper pouvait compter sur un renfort de poids : Bill Hamilton. Ce scientifique de renom, spécialisé dans l'évolution, est à l'origine de la théorie de sélection parentèle. Il pense que l'opposition de la communauté scientifique est « un rejet paranoïaque de la raison plus qu'une réelle tentative d'étouffement de l'affaire » et il est bien décidé à amener le débat devant la royal society de Londres dans le but de trancher sur la question.

Afin d'étayer sa thèse, il part avec Tom Curtis récolter des selles de chimpanzés au nord Congo afin d'établir la présence de VIS dans la population simienne de cette zone. Las, il meurt de la malaria contractée durant l'un de ses voyages en mars 2000. En son honneur, les docteurs Robin Weiss et Simon Wain Hobson organiseront la conférence de Londres, où Hooper sera le seul invité n'appartenant pas au monde scientifique.

Plusieurs éléments sont apportés par les scientifiques allant à l'encontre des informations rapportées par Hooper.

Premièrement, le sida serait apparu chez l'homme aux alentours des années 1930, avec une marge d'erreur de plus ou moins 20 ans (calcul effectué par Bette Korber au laboratoire national de Los Alamos aux États-Unis en 1999). Les campagnes de vaccination ayant eu lieu entre 1957 et 1960, elles ne peuvent donc pas être tenues pour responsable de la création de la maladie. Or, il est ici question de savoir si ces campagnes ont participé à la diffusion du virus et non réellement à sa création. Nous pouvons également remarquer que depuis, d'autres travaux scientifiques remettent en cause le mode de calcul, ainsi que la possibilité à calculer mathématiquement la date d'apparition du sida chez l'homme.

Deuxièmement, suite à la conférence, des échantillons du vaccin ont été testés. Les résultats publiés au printemps 2001 dans les revues scientifiques Science et Nature, montrent qu'ils ne contiennent ni VIS, ni VIH, ni cellules de chimpanzés. Mais pour Robin Weiss, co-organisateur de la conférence, les échantillons testés ne sont pas ceux qui ont été utilisés au Congo belge à la fin des années 50. (D'après nos propres recherches, cet échantillon viendrait d'un lot utilisé au Congo belge, sans mention du numéro de lot, ni de la date et de la région d'utilisation). Il aurait ensuite été récupéré par la Suède, mit sous scellé et entreposé à Stockholm, et enfin envoyé à la conférence londonienne. L'historique de cet échantillon n'est pas très bien connu et reste flou).

Troisièmement, suite à leurs études, Martine Peeters puis Béatrice Hahn affirment que les chimpanzés porteurs de l'ancêtre du VIH viennent du Gabon. Mais aucune étude n'a été réalisée à l'époque dans l'ancienne zone de capture des chimpanzés du Camp Lindi, en raison de la situation politique du pays. Sachant que les échantillons ramenés par Bill Hamilton étaient trop minces pour pouvoir donner des résultats fiables, nous pouvons difficilement conclure sur la zone de chasse des chimpanzés présents au camp Lindi et donc sur leur possible infection par le VIS. Nous remarquons cependant que la première trace du VIH et les premiers cas de sida sont apparus au Congo et non

au Gabon.

Quatrièmement, il est avancé que le virus n'aurait pas pu survivre dans le vaccin antipolio puisqu'il aurait été tué dans le processus de fabrication. Cependant, des virus simiens, comme le SV40, ont survécu dans les vaccins antipolio et ont ainsi été transmis aux hommes.

Cinquièmement, face à l'accusation de Hooper concernant l'utilisation d'organes de chimpanzés, Hilary Koprowski et ses collaborateurs affirment qu'aucun rein de chimpanzé n'a jamais été utilisé pour fabriquer leur vaccin antipolio. Le docteur Pierre Doupagne, responsable des analyses du laboratoire de Stanleyville, avoua qu'il n'y avait aucune prise de note durant l'élaboration des vaccins et Hilary Koprowski aurait « perdu » toutes ses notes lors d'un déménagement.

Cependant, remarquons que Paul Osterith, responsable du projet vaccin à Stanleyville, affirme à la conférence que le dernier né des laboratoires belges n'était pas capable d'assurer un processus de culture de tissu (démenti par plusieurs témoignages dont l'infirmier Gaston Ninan en charge de la surveillance des cultures, ou encore Pierre Doupagne responsable des analyses).

Quant au Dr Koprowski, une photo de Tom Nurton l'immortalise au camp Lindi en février 1957, date des premières arrivées massives de chimpanzés dans le camp. Hélas, cette conférence n'a pas permis de réellement trancher la question, la communauté scientifique refusant catégoriquement d'entamer le dialogue, les campagnes de vaccinations massives au 20ème siècle ne sont pas responsables de la diffusion du VIH, la thèse du chasseur restant, à leurs yeux, la plus probable.

Emettons cependant quelques hypothèses concernant leur obstination. Avec ses accusations, Edward Hooper remet en question toutes les recherches concernant la transplantation d'organe animal sur l'homme ainsi que les nombreux investissements déjà effectués dans ce domaine. Si ces thèses étaient avérées, nous pouvons penser que le grand public serait beaucoup plus réticent à avoir recours à cette méthode de transplantation.

De plus, si ces thèses étaient vérifiées, les réputations des laboratoires pharmaceutiques et des docteurs concernés seraient également ternies. Enfin, n'oublions pas la puissance de certains lobbies pharmaceutiques (comme celui présent aux USA) et l'influence qu'ils ont pu avoir (influence difficilement quantifiable) sur les décisionnaires de cette conférence.

Nous pouvons toutefois, à la vue des différents éléments apportés, donner un certain crédit à cette thèse.

Tout d'abord, la coïncidence de nombreuses dates ci-dessus rend cette thèse plausible. Historiquement, il est de fait public que des laboratoires pharmaceutiques ont employés des organes de singe et ont de ce fait contaminés de nombreux vaccins avec des virus simiens. Il faudrait cependant prouver que le VIH soit capable de résister aux méthodes de fabrication de l'époque, afin de s'assurer qu'il ait pu être présent dans les vaccins (à défaut de pouvoir réellement analyser un échantillon, s'assurer que ledit échantillon ait pu être contaminé).

De plus, il serait utile de pouvoir établir une analogie claire entre la population de chimpanzés d'Afrique équatoriale touchée par le VIS et la population de singe ayant transitée dans le camp Lindi.

Interrogeons-nous également sur les instances sanitaires mondiales présentes à l'époque (par exemple Organisation Mondiale de la Santé créée en 1948). Etaient-elles au courant des risques de contamination ? Si oui, ont-elles délibérément laissé faire ?



## **Conclusion :**

Les différents projets d'armement chimique ont été oublié au fil des années mais reste tout de même un fait marquant de la fin du 20ème siècle.

D'une part, il montre à quel point un gouvernement, qui, par simple obsession raciale, peut malmené une population au point de vouloir l'exterminer dans le cadre d'un projet secret d'armement biologique et chimique, et qui, comme nous vous l'avons expliqué, était connu et a obtenu un large soutien de nombreuses puissances mondiales.

Aujourd'hui encore, toutes les armes biologiques et chimiques et les nombreuses recherches mises au point par Basson et son équipe, restent introuvables.

Nous ne pouvons affirmer que ces échantillons ont été répandus, d'autant plus que le VIH est un virus qui peut rester inactif pendant des années avant de déclencher le SIDA rendant les estimations des dates de contamination difficiles. La thèse selon laquelle l'homme a créé et répandu le VIH est très coûteuse au niveau du rasoir d'Occam. La mauvaise superposition des dates, l'accès difficile aux informations et les nombreuses rumeurs dues à la guerre froide (chacun faisant circuler des informations afin de déstabiliser l'autre) empêchent toute conclusion formelle sur le sujet.

Cependant, des preuves historiques de programmes biologiques racistes empêchent également de conclure à l'impossibilité de la thèse. Le projet MK-NAOMI était un projet mené dans les années 1950 et 1960 par le département de la défense des États-Unis associé à la CIA.

Son but était de « stocker plusieurs substances chimiques incapacitantes ou mortelles et de développer les moyens de les disséminer ». Il était un sous projet du projet MK-Ultra1 (projet de la CIA des années 1950 à 1970 visant à manipuler mentalement certaines personnes par l'injection de substances psychotropes).

D'après le livre « A Terrible Mistake » de H. P. Albarelli Jr (journaliste américain indépendant), publié en 2009, l'affaire de Pont-Saint-Esprit en 1951 (série d'intoxications alimentaires qui frappe la France à l'été 1951, dont la plus sérieuse à partir du 17 août à Pont-Saint-Esprit, fera cinq morts) serait une application du projet MK-NAOMI (pour lui, ces intoxications sont dues à l'ingestion de LSD 25, substance d'étude privilégiée lors de plusieurs projets dont MK-ULTRA et MK-NAOMI). Les lettres MK sont pour Robert Manaker et Paul Kotin, les deux docteurs responsables du projet et NAOMI signifiant « Negroes Are Only Momentary Individuals » se traduisant par « les nègres sont uniquement des individus momentanés/passagés ».

Pour finir, d'autres éléments extérieurs, non abordés dans ce dossier, ont pu également participer à la diffusion du sida. En 1929, la Belgique ouvre un dispensaire "Croix-Rouge" dans sa colonie congolaise. Tous les colons ayant des signes d'infections sexuellement transmissibles doivent s'y rendre, ainsi que toutes les femmes célibataires, pour lesquelles une visite mensuelle est obligatoire. Le test de la syphilis de l'époque, peu fiable, provoque plusieurs centaines d'injections de médicament chaque jour (à l'aide d'aiguilles juste rincées à l'eau entre chaque injection) entre 1930 et 1953, date à laquelle un médecin met en évidence la transmission possible d'agents infectieux par ces injections.

La thèse des vaccins contaminés, relativement peu coûteuse vis-à-vis du rasoir d'Occam, reste donc une hypothèse parmi beaucoup d'autres, et il ne faudrait, en aucun cas, en considérer seulement une comme entière responsable de la propagation de l'épidémie mondiale de VIH.

Le thème du sida et du VIH fait beaucoup parler et a donné lieu à de nombreuses théories quant à sa propagation, son origine ou encore ses méthodes de guérisons. Certains disent que celui-ci n'existe pas ou qu'il peut se guérir de façon divine. On peut prendre l'exemple de Yahya Jammeh, président gambien qui disait pouvoir guérir le sida grâce à de l'herbe et ses pouvoirs, ou le père Bahetawi Gebremedhin Demise, qui préconisait de s'arroser d'eau bénite.

La réflexion et le débat reste donc ouvert, certaines preuves cruciales manquant

encore afin d'affirmer catégoriquement une importante responsabilité humaine dans la généralisation mondiale de l'épidémie du sida.

## **Bibliographie :**

### **Introduction :**

<http://tempsreel.nouvelobs.com/monde/20090717.OBS4500/le-sida-creation-invention-accident.html>

<http://www.avert.org/professionals/hiv-around-world/western-central-europe-north-america/usa>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Apartheid>

<http://www.seronet.info/article/sida-la-maladie-du-20e-siecle-63295>

<http://www.zetetique.fr/index.php/dossiers/110-negationnisme-sida>

<http://www.franceinter.fr/emission-rendez-vous-avec-x-wouter-basson-le-mengele-sud-africain-rediffusion-du-10-decembre-2005>

[http://www.dailymotion.com/video/x6y8zh\\_docteur-la-mort-wouter-basson-apart\\_news](http://www.dailymotion.com/video/x6y8zh_docteur-la-mort-wouter-basson-apart_news)

<http://maze.fr/actualite/09/2014/le-cancer-des-gays/>

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Maladie\\_de\\_Kaposi](https://fr.wikipedia.org/wiki/Maladie_de_Kaposi)

Antoine Bullier, Université Paris 1, *Apartheid: l'écriture d'une histoire 1940-1990*, Palabres Vol. V, n° 1, 2003

### **Partie 1 : Le sida est-il une création humaine, dont le but était de limiter l'expansion démographique de certaines populations ?**

Extraits du procès de Wouter Basson obtenus grâce au journal Libération :

[http://www.liberation.fr/planete/2012/05/27/afrique-du-sud-le-fantome-du-docteur-folamort\\_821760](http://www.liberation.fr/planete/2012/05/27/afrique-du-sud-le-fantome-du-docteur-folamort_821760)

<http://cuteme.free.fr/mtlworld/index.php?/archives/197-Tentative-dextermination-des-noirs-en-afrique-du-sud.html>

[http://altermonde.levillage.org/article.php3?id\\_article=2239](http://altermonde.levillage.org/article.php3?id_article=2239)

<http://www.afrique->

[express.com/archive/AUSTRALE/afsud/afsudpol/272docteurdelamort.htm](http://www.afrique-express.com/archive/AUSTRALE/afsud/afsudpol/272docteurdelamort.htm)

<http://www.survivreausida.net/a5765>

<http://lemondealensversblog.com/dossiers/afrique/petition-sur-le-sida-et-lebola-en-afrique/>

<http://historyofnations.org/French/genealogy/aids.html>

### **Partie 2 : le sida est-il la plus grande erreur sanitaire du 20ème siècle ?**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire\\_de\\_la\\_poliomy%C3%A9lite](https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_de_la_poliomy%C3%A9lite)

<http://tempsreel.nouvelobs.com/monde/20090717.OBS4500/le-sida-creation-invention-accident.html>

[http://www.dailymotion.com/video/xdbntn\\_document-le-mystere-sur-les-origine\\_news](http://www.dailymotion.com/video/xdbntn_document-le-mystere-sur-les-origine_news)

<http://pilulerouge.over-blog.com/2014/12/le-sida-mensonges-et-mystifications.html>

<http://www.aidsorigins.com/les-origines-du-sida>

<http://www.biotech.ca/uploads/pdf/15293-btc-vaccine-bro-fv4.pdf>

[http://www.polio-vaccine.com/fr/histoire/histoire\\_rutty.pdf](http://www.polio-vaccine.com/fr/histoire/histoire_rutty.pdf)

Reportage « les origines du sida »

<http://www.onmeda.fr/forum/mst/164197-le-sida-est-il-cause-par-le-virus-vih-seul-ou-par-l-usage-des-drogues-medicaments-et-vaccins>

<https://www.youtube.com/watch?v=Hme1xB5OfTY>

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Projet\\_Coast](https://fr.wikipedia.org/wiki/Projet_Coast)

<http://news.bbc.co.uk/2/hi/africa/110947.stm>

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Wouter\\_Basson](https://fr.wikipedia.org/wiki/Wouter_Basson)

[https://fr.wikipedia.org/wiki/David\\_Christopher\\_Kelly](https://fr.wikipedia.org/wiki/David_Christopher_Kelly)